

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, r-mises, etc. doivent être adressées

à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 24 MAI 1914

"Le Journal, c'est la grande affaire du jour. Du haut de cette chaire, l'épître, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est le monde pour le mal; il faut qu'elle soit puissante pour le bien."

L'Abbé Henri Raymond asgrain

Libéraux et conservateurs sont à se préparer pour la révision des listes qui commencent probablement le 1er juin prochain.

L'Evening Journal, d'Ottawa, est convaincu que nous aurons des élections générales après la présente session du parlement d'Ottawa.

Un libéral disait l'autre jour que, si M. Laurier arrive au pouvoir, M. Dalton McCarthy sera fait ministre de la justice, M. Jos Martin deviendra ministre de l'intérieur le portefeuille des travaux publics devant échoir à M. Tarte.

Le Pape a mandé au Vatican plusieurs cardinaux italiens dans le but de s'entendre avec eux sur l'état des idées religieuses en Sicile et dans le reste de l'Italie. On s'attend à ce que le consistoire, qui sera tenu vendredi, s'occupe d'une façon spéciale de la situation politique.

M. Ferdinand de Lesseps n'en a pas encore fini avec les tribunaux. Une dépêche du Caire à une agence de Londres annonce qu'à la demande de certaines notabilités égyptiennes, une accusation a été déposée à Paris contre M. Ferdinand de Lesseps et les premiers directeurs du canal de Suez. Ces derniers sont accusés d'avoir détourné des fonds qui leur avaient été remis pour la construction du canal. Il s'agirait de plusieurs millions de francs.

Le Gaulois dit savoir de bonne source que les négociations pendantes, depuis quelques temps, entre le gouvernement français et le Vatican ont eu une heureuse issue. Il s'agissait du budget des fabriques et de plusieurs autres questions qui avaient amené un mal-entendu entre les prélats français et le gouvernement. Il en résulte que l'ordre du ministre des cultes suspendant le paiement du traitement de l'archevêque de Lyon va être rapporté sur-le-champ.

On vient de découvrir dans la Haute-Egypte un évangile selon saint Pierre. Le précieux document trouvé par Mgr. Gréhaut, pendant qu'il dirigeait les excavations de l'antique nécropole chrétienne de Panapolis, vient d'être transporté à Rome pour être soumis à la Société des études bibliques. L'évangile est écrit en syriaque sur des feuilles de parchemin roulées. Ces feuilles sont au nombre de 89. L'écriture qui, comme presque toutes les langues orientales, se compose de caractères syllabiques parfaitement conservés.

La province d'Ontario est à la veille de subir des élections générales.

D'aucuns même portent au 29 juin la date de la votation. Le premier ministre est un ancien clerc de feu sir John Macdonald et, comme le Vieux Chef, il paraît né pour gouverner.

En effet, M. Mowatt n'a jamais été battu depuis qu'il a pris les rênes du pouvoir, voilà déjà vingt-deux années, bien qu'il lui ait fallu subir les attaques les plus ardentes, les plus opiniâtres.

Le 22 juillet prochain, M. Mowat comptera soixante-quatorze ans, et il ne faut pas être surpris de le voir annoncer que c'est pour la dernière fois—last apparance—qu'il brigue les suffrages des électeurs d'Ontario. Il ne faut pas toujours ajouter foi, il est vrai, à ces campagnes d'adieu, qui ressemblent beaucoup aux éclipses solaires définitives de maintes étoiles artistiques. Sir John Macdonald a plus d'une fois indiqué son successeur, de son vivant, sans que celui qui porte son manteau soit bien l'homme désigné.

Le malheureux mais persistant adversaire de M. Mowat, M. Meredith, doit prononcer le discours-programme de l'opposition à London, le 29 mai prochain. Ce qui veut dire que le feu sera bientôt aux poudres.

Les cartes vont se trouver singulièrement mêlées. Il faudra cette fois que les deux partis comptent avec de nouveaux éléments qui se sont introduits dans la mêlée: les P. P. A., qui représentent l'intolérance religieuse et la haine des catholiques, et les Patrons of Industry, qui veulent des réformes administratives, radicales souvent. Ces éléments ont recruté de si nombreux adhérents, que les partis réguliers, absolument dérouterés par eux, n'osent guère leur tenir tête dans plus d'un comté.

Jusqu'à présent, les oppositionnistes ont choisi leurs candidats dans 57 comtés, les libéraux dans 63, les Patrons dans 43 et les P. P. A. dans 9, sans compter 2 indépendants.

Attendons-nous à l'une des luttes les plus vivement disputées dont jamais la province voisine aura été le théâtre.

Le Mail prétend que c'en est fait de sir John Thompson si M. Mowat est maintenu au pouvoir. Il n'y a pas de doute que M. Mowat serait très utile à M. Laurier, étant donnée la puissante organisation officielle qu'il fait servir à ses fins politiques; mais il régnerait aussi aux dernières élections, ce qui n'a pas empêché M. Laurier d'être battu dans Ontario, tout comme MM. Mackenzie et Blake l'avaient été avant lui.

LA MINERVE

Interrogé au sujet des perspectives des prochaines élections générales, M. McGreevy a répondu que le sort du parti conservateur était scellé et que M. Laurier sera premier-ministre du Canada l'an prochain.

On compte actuellement 179 candidats à Ontario et portant il y a encore une vingtaine de comtés qui n'ont pas encore eu leur convention. On croit que le chiffre des candidatures atteindra 225 pour les 93 comtés du haut-Canada.

Le Sénat s'est ajourné, le 18 courant, jusqu'au 6 juin après avoir accompli toute la besogne qui lui était dévolue, y compris l'étude du projet de loi concernant la faillite que le comité spécial a terminée hier matin. Il attend l'action de la Chambre des Communes qui est encore aux prises

avec le budget. A son tour, la Chambre des Communes s'ajournera mercredi prochain jusqu'au lundi suivant, jeudi étant jour de la fête de la Reine. Tout fait pressentir une longue session.

Le jour des élections générales dans la province d'Ontario a été définitivement fixé au 26 juin.

BATAILLE SANGLANTE ENTRE L'ARMÉE DE KELLY ET LA POLICE

Green River, Wyoming, 17.—Une bande de sans-travail s'est emparée d'un train du chemin de fer Union Pacific, à l'ouest de Cheyenne, et fait route vers l'Est. Le marshal des Etats-Unis n'ayant pas pu arrêter les sans-travail, le général Brook, commandant du département militaire de la Platte, a reçu l'ordre de mettre des troupes fédérales à la disposition du marshal. Plusieurs compagnies du 17e d'infanterie sont parties du fort Russell pour intercepter le train monté par les sans-travail.

Depuis les députés, sous les ordres du marshal Pinkham, ont arrêté les fugitifs près d'ici.

Leavenworth, Kas., 17.—Sanders, chef du contingent de l'armée des sans-travail, arrêté en cette ville, a été mis sous un cautionnement de \$500 et ses 350 soldats seront mis en prison s'ils ne fournissent chacun un cautionnement de \$400, afin d'assurer leur présence devant les tribunaux quand leur procès aura lieu.

Eldon, Ia., 17.—Hier plusieurs des bateaux de Lelly ont tenté d'aborder le long des quais de cette ville ce à quoi les officiers de la loi se sont formellement opposés.

Aussitôt tout le contingent de la nouvelle marine a traversé la rivière et, malgré la défense de la police, les soldats se sont élancés sur les quais, armés de bâtons et de revolvers, frappant à droite et à gauche et vociférant comme des forcenés.

Finalement le shérif accourut et mit fin à cette lutte sanglante. Kelly et ses soldats se sont enfuis sur leur bateaux.

LES ANARCHISTES EN BELGIQUE

Bruxelles, 17.—On croit que l'arrestation de l'anarchiste Mueher qui s'est reconnu comme l'auteur de l'explosion qui a eu lieu à Liège chez le docteur Ransen, amènera à découvrir d'un complot international ourdi par les dynamitards. On dit qu'un individu se faisant appeler baron Sternberg agit de concert avec les anarchistes de Londres et de Paris et que c'est lui qui est l'instigateur des explosions qui ont eu lieu à Liège dernièrement. La police poursuit son enquête.

On croit que le baron Sternberg est en Angleterre. On dit qu'en plaçant la bombe chez le docteur Ransen, il n'a fait qu'exécuter les ordres de Sternberg qu'il accuse aussi d'avoir, de complicité avec lui, causé l'explosion de la rue Saint Jacques à Paris et celle de la rue de la Paix à Liège. On dit que Sternberg a fabriqué lui-même sans être aidé de personne la bombe de la rue de la Paix.

UN DELUGE

Saint-Paul, Minn., 17.—Sur un parcours d'environ 25 milles des dommages considérables ont été occasionnés par une pluie torrentielle qui a dégénéré en déluge. Un gros nuage a crevé sur le territoire à l'est de cette ville et a inondé de nombreux villages et dévasté de riches fermes. A River Falls, dans le Wisconsin, le barrage du réservoir s'est brisé et trois points ont été inondés. A New Richmond, Wis., le service des trains est interrompu. Le tonnerre a tué une dame Brennan et

blesé plusieurs personnes à Erwin Prairie. A Minneapolis, l'eau a monté de six pieds dans la cour du pénitencier et les maisons d'affaires, dans la basse ville, ont été presque submergées dans un lit d'eau rempli de rable.

De tous côtés on rapporte des dommages plus ou moins grands. Dans l'Etat du Wisconsin les pertes dépassent plus de \$3000,000. Les rivières débordent depuis Saint Paul jusqu'à Milwaukee.

FEU DE FORET.

Port Jarvis, N. Y. 17.—Un désastreux feu de forêt sévit depuis trois jours, en face de cette ville, sur l'autre rive de la Delaware, dans le territoire de la Pennsylvanie. On ne signale pas d'accident de personnes jusqu'à présent; mais les dégâts matériels sont incalculables et toute la région est enveloppée dans des nuages de fumée suffoquante.

PARRICIDE A 16 ANS.

Wheeling, V. O., 17.—George Blakemore, un jeune homme de 16 ans, a tué son père à coups de revolver au cours d'une querelle de famille. On dit que Blakemore père, dans un accès de jalousie, se disposait à tuer sa femme à coups de hache, lorsque le jeune George est intervenu et a tiré sur son père. Quoiqu'il en soit, George a été arrêté.

DESASTRE A BOSTON.

Mardi soir, le 15 des enfants ont mis le feu à un tas de copeaux, sous l'amphithéâtre d'un champ de baseball. Bientôt les personnes qui assistaient à la partie qui avait lieu à ce moment, apercevant des flammes, prirent la fuite et, peu après, tous les sièges ainsi que les clôtures étaient en feu.

Malgré les efforts des pompiers, l'incendie se communiqua à des maisons de bois près de la clôture, gagna la rue Tremont, puis les rues Cabot et Benton. A 6 heures du soir, les maisons des rues Walpole et Serling étaient en feu. On appela alors les pompiers de toute la ville à dix milles à la ronde.

Des scènes déchirantes se sont déroulées durant l'incendie. De tous côtés des femmes affolées appelaient leurs enfants. Cinq petits garçons qui se trouvaient dans des bâtisses enflammées furent sauvés par deux hommes. Un nommé Welsh s'est grièvement blessé en sautant par une fenêtre. Le chef des pompiers, Webber, a reçu de graves blessures. Deux cents maisons ont été réduites en cendres, et des centaines de familles sont sans abri. Pertes \$1,000,000.

LE MONUMENT MACDONALD

Toronto, 17.—Le comité spécial du conseil a discuté, ce matin, la proposition de faire coïncider le dévoilement de la statue élevée à la mémoire de feu sir John Macdonald avec le "Dominion Day." On a décidé, de tenter de prélever une souscription de \$4,000 à cet effet, \$2,500 étant fournis par les citoyens et la balance par le conseil de ville.

UN PRECOCE FAUSSAIRE

New-York, 17.—Milon Fuernst un jeune homme de seize ans d'origine allemande, a été arrêté à l'embarcadere des bacs à vapeur de Barclay street à New-York, au moment même où il partait pour Chicago, après s'être fait escompter un cheque de \$300 sur lequel il avait falsifié la signature d'un grand chapelier de Blecker street chez lequel il avait été employé pendant un certain temps.

COXEY AU CONGRES

Canton, Ohio, 17.—Les délégués populistes du dix huitième district de l'Etat ont choisi le général Coxe comme leur candidat aux prochaines élections pour le congrès.

AU BRESIL

Buenos Ayres, 17.—L'amiral de Gama va à Lisbonne pour rendre compte au gouvernement portugais de la conduite des insurgés à bord des navires de guerre portugais qui les transportaient de Rio de Janeiro à Buenos Ayres.

MORT DU FILS DE BONAPARTE

Londres, 17.—Louis Clovis Bonaparte, un descendant de Napoléon Ier et fils du prince Lucien Bonaparte, est mort lundi.

Le jeune homme était ingénieur civil et demeurait à Londres.

Il était connu sous le nom de Louis Clovering Clovis. Son père, Lucien Bonaparte l'avait reconnu comme son fils à la veille de sa mort en 1891.

LE CANAL DE PANAMA

Londres, 17.—Le correspondant du Daily News à Paris dit qu'il tient de source autorisée les conditions exactes du compromis survenu entre M. Eiffel et le liquidateur judiciaire de la Compagnie du Canal de Panama. Ce compromis est en grande partie semblable à celui que l'on a annoncé précédemment.

"Si une nouvelle compagnie est formée dit le correspondant, M. Eiffel prendra pour 10 millions de francs d'actions. Il acceptera des obligations à lots de l'ancienne compagnie en échange des sommes qui lui sont dues par cette même compagnie si la nouvelle compagnie n'est pas formée. M. Eiffel versera 5 millions de francs au liquidateur judiciaire et acceptera les mêmes conditions pour le paiement des sommes qui lui sont dues."

SACRILEGE

On écrit de Hamilton, Ont., 8 mai: Une grande sensation a été causée durant la messe à la cathédrale, à laquelle assistaient plusieurs centaines d'enfants et environ 400 adultes, hier matin. L'évêque, Mgr McEvay, venait d'inviter tous les fidèles qui désiraient communier à s'approcher de la Sainte Table. Parmi ceux qui s'avancèrent se trouvait un nommé James Corkery. Ce dernier prétend être un ancien prêtre. Il a donné des conférences à Hamilton, il y a quelque temps, pour proclamer que la foi catholique était fautive. Il ne réussit pas à attirer des foules à ses conférences; il échoua également dans une tentative pour fonder une église catholique indépendante, ici.

Au moment où le prélat présentait l'hostie consacrée à Corkery, celui-ci frappa avec une telle force sur le bras de Mgr McEvay que le saint ciboire s'échaqua des mains de ce dernier et le contenu du vase sacré se répandit sur les dalles. En même temps Corkery s'écria: "Je prote te, honte sur vous; cela n'est pas plus le corps du Christ que l'homme dans la lune."

Les personnes qui communiaient et les autres fidèles furent tellement stupéfiés par l'acte audacieux de Corkery, qu'ils ne revinrent de leur surprise qu'après l'expulsion, par l'ordre de Mgr McEvay, de l'auteur de ce scandale par deux ou trois paroisses.

Un mandat d'arrestation a été émis contre Corkery, qui a été arrêté vers midi, hier. Il sera poursuivi pour violence envers un prêtre dans l'exercice de son ministère. S'il est déclaré coupable, la peine qui peut lui être infligée, est deux ans de prison. Le prélat du prêtre a voulu, évidemment, se rendre célèbre dans le but d'attirer plus de monde à ses conférences et propager ses mauvaises doctrines. Si Corkery avait été connu de tous les fidèles présents dans la cathédrale au moment où il a commis cet acte impie, il est probable qu'il ne serait pas sorti sans avoir été vigoureusement secouru.

UNE EXECUTION A L'ELECTRICITE

Auburn, N. Y., 15.—Lucius Wilson, un redoutable malfaiteur originaire du Nebraska et condamné à mort par la cour d'assises de Syracuse, New York, pour avoir assassiné au mois de juillet dernier, de complicité avec son frère Charles, un dé-

fective du nom de James Harvey, qui venait de l'arrêter pour vol, a été exécuté par l'électricité entre midi et demi et une heure, hier, dans le pénitencier de l'Etat à Auburn. Le frère et complice du supplicié, Charles, n'ayant été capturé que plusieurs mois après lui, est écroué actuellement à la prison du comté d'Onondaga, à Syracuse, en attendant son procès.

L'exécution de Lucius Wilson n'a pas duré trois minutes. Le condamné qui était parfaitement résigné à son sort, a fait preuve jusqu'à la dernière minute d'un sang-froid.

Comme d'habitude, depuis l'adoption de l'électricité pour les exécutions, l'heure d'arrêt de mort avait été donnée à la fois au condamné.

Vers midi et demi, toutes les personnes dont la présence est autorisée ou exigée par la loi étaient réunies dans la salle des exécutions. Le condamné est entré dans la salle à midi quarante et une minutes, tenant une cigarette allumée à la main. Il n'était accompagné par aucun clergymen, Wilson avait déclaré qu'il ne voulait pas de ministre du culte à son exécution.

Pendant que les gardiens de la prison bouclaient les courroies pour l'attacher sur le seige fatal, Wilson a jeté sa cigarette et, s'adressant à toutes les personnes présentes, il a dit de sa voix claire et ferme: "Messieurs, je tiens à déclarer que le gentleman actuellement détenu à la prison de Syracuse est absolument étranger à cette affaire. Il n'a pas la moindre part de culpabilité dans le crime. J'ai d'ailleurs remis mon avocat une déclaration écrite à ce sujet, et dont chaque mot est l'expression de la vérité. Par le mot gentleman, Wilson désignait son frère."

Wilson avait à peine fini de parler qu'il était attaché et que l'appareil électrique était en place. Un courant des plus puissants a été lancé alors; mais il a été diminué graduellement et coupé au bout d'une minute. Les médecins présents ont examiné au sitôt le supplicié et constaté qu'il était mort. Wilson était âgé de vingt huit ans, et son frère Charles, qui doit être jugé prochainement n'a que vingt quatre ans.



BE CAREFUL

of your eyes. Don't let them become strained or overtaxed when the use of glasses will obviate any weakness or difficulty of vision. If you need spectacles, the sooner you will get them the greater service they will render you. If you will let us examine your sight, we can determine the question of what you need, and supply the proper glasses.

By procuring from us you save the exorbitant charges too often made by agents and avoid the possibility of getting a wrong glass with no chance of changing.

CORRESPONDENCE SOLICITED.

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK CHTOWN.

We make but little

money on each suit, but it suits us, because we make and sell so many suits. At the same time it suits our patrons, because they can

Save Money

on every suit they buy from us. So you see, we are suited, our patrons are suited, in fact everybody is suited.

Don't forget that spring is here. So is my NEW Stock. Be suited

N. P. Doiron,

MILL RIVER, P. E. I.

March 22 '94 1yr

Advertisement for 'STANDARD FASHION CATALOG' featuring 'LADIES STANFORD MAGAZINE' and 'BRIGHTEST AND BEST'.

Advertisement for 'STANDARD FASHION CATALOG' with details on subscription and pricing.